

BOQUEL Anne et KERN Etienne

Une histoire des parents d'écrivains

Flammarion

L'idée est intéressante et la documentation abondante : on apprend beaucoup de petites choses significatives ou amusantes sur les familles des écrivains. Toutefois le plan n'évite pas les redites, et les auteurs se trouvent appelés à *découper en rondelles* les biographies dont ils traitent, ce qui nuit à la claire vision des personnages. Je reconnais que la composition était difficile, mais je crains qu'ici, elle ne soit pas entièrement satisfaisante. 307 p., 19 € M.C.

CESSOLE de Bruno

Le défilé des réfractaires

L'éditeur

J'aime assez l'ironie du titre : des réfractaires qui se défilent, passe, mais qui défilent ! Bruno de Cessole sait bien que, si l'on prend le mot à la lettre, au propre (matériau réfractaire) et au figuré, il ne convient qu'à quelques-uns de ses écrivains. Le cas le plus drôle, il s'en justifie au mieux, est celui de Jean d'Ormesson au beau milieu du défilé. La notion est souple : écrivains originaux, voire marginaux, parfois vraiment rebelles et irréductibles, le plus souvent de fort tempérament, préférant l'indépendance d'esprit et la franchise de ton à tous les avantages du conformisme. Au fond, il s'agit surtout d'écrivains qu'aime Bruno de Cessole et qu'il remercie pour ce qu'il leur doit.

L'introduction, destinée à justifier le recueil et son titre, tourne à l'essai, riche d'idées originales sur les relations de l'écrivain avec l'opinion dominante en politique et en esthétique, d'où il ressort que le classement entre gauche et droite vole en éclat dès lors qu'il y a vraiment littérature. Et dans ces pages très enlevées, un premier portrait, celui de Sainte-Beuve, qui fournit la troisième épigraphe après Barbey et Thibaudet. Suivent 55 portraits d'une dizaine de pages chacun, d'Aragon

à Volkoff, selon l'ordre alphabétique, contemporains pour la majorité, plus de morts que de vivants, mais quelques grands noms du XIX^e siècle, Chateaubriand, Joubert, Rimbaud, Stendhal.

Il m'est bien impossible d'entrer dans le détail. Le genre du portrait est difficile, pour ne pas dire impossible : en dix pages Péguy ou Claudel, Céline ou Bernanos ? Qui l'oserait ? Bruno de Cessole nous donne-t-il ici un recueil d'articles déjà parus dans tel ou tel magazine ? Possible, mais rien ne le dit, et peu importe. Ce qui compte, c'est qu'il est à l'aise dans le genre parce qu'il en accepte la contraignante règle du jeu : ne pas tout dire, aller à l'essentiel, suggérer plus que développer, une pincée de biographie, une autre de bibliographie, quelques citations et, broché sur ce support, le jugement personnel.

Il y a d'autres réussites dans ce genre annexe de la critique. Je leur ai ménagé une niche dans ma bibliothèque d'usuels. Faut-il rafraîchir la mémoire, ménager des retrouvailles, j'y puise. Le livre de B. de Cessole a toutes les qualités pour l'enrichir. Ce qui m'inquiète, c'est l'épaisseur de ses presque 600 pages. Peut-être chassera-t-il quelqu'un d'autre ? Mais pas un réfractaire, j'y veillerai. 592 p., 24 € B.P.

CHESTERTON Gilbert Keith

William Blake

Le Promeneur

L'accessibilité en langue française des écrits de langue anglaise sur William Blake reste très lacunaire. Si cette traduction en français du livre que Chesterton lui a consacré n'est pas la première, sa parution a le mérite de rendre celui-ci à nouveau disponible.

Présentation de la vie et de la personnalité de Blake, suivie d'un essai sur son œuvre et sa vision du monde, l'ouvrage de Chesterton apportera peu d'informations à qui connaît déjà un peu le grand poète et artiste anglais. Mais l'intérêt de ce livre, dont la fraîcheur et la vivacité d'écriture restent inentamés un siècle après sa première publication, est ailleurs : outre qu'il doit être lu comme une œuvre à part